

A 13 *Larghetto.*

*George G. Perry des Dönigerin Maria Stuart auf dem
Lied Franz II*

Loewe 1

I. En mon triste et doux chant, d'un ton fort la-men-
 II. Que dans mon doux printemps a fleur de ma jeu-

Stentato
 ta - - - - - ble, je jette un deuil tran-
 nes - - - - - se toutes les pei - nes

chant de perte in-com-pa-ra - - -
 sens d'une ex-trê-me tristes - - -

Diure Lieban Luyke Lubie von Böhmen yuzi Danch, etc

Fjer - ran i skög långt från dig skilj'd dock för min själ svävar din
 skugg skilj'd schäl

bild hornet min ble - gan till - dig för, gernna ak'
 hurnsett jernä

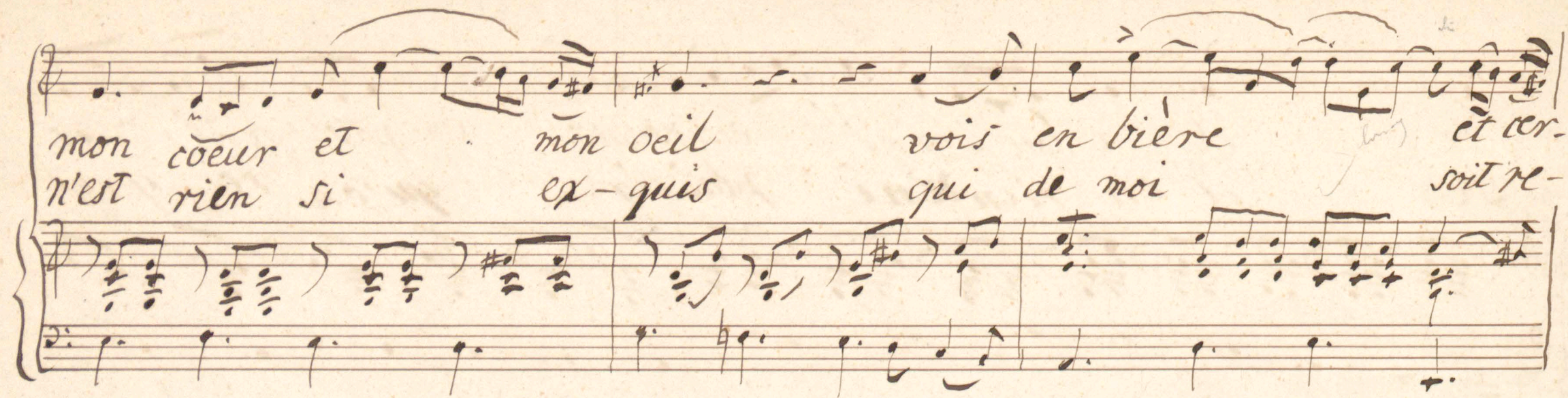
Ia Ia
 gernna för dig jag dör - hornet min dig - jag dör!

ble, et en sott - pirs cuisans pas - sent mes
 se, et en rien n'ai plaisir qu'en re - gret

meil - - - leurs ans. Fut - il un tel malheur de dure desti -
 et di - sir. le qui m'était plaisant me devient peine

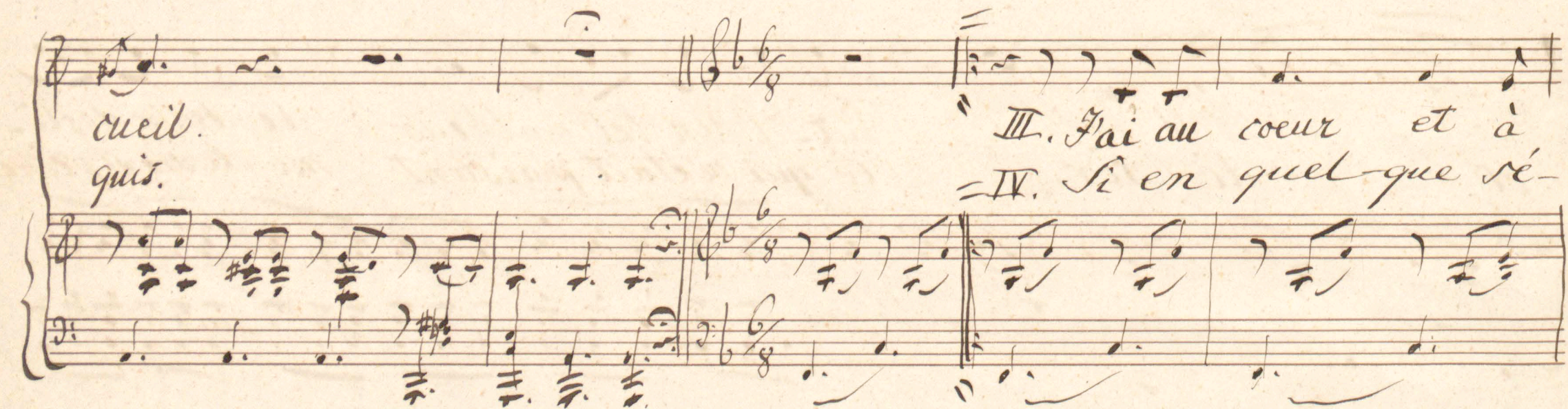
né - e, ni si triste douleur de Dame fortuné - e, que
 du - re; le jour le plus luisant est pour moi nuit obscu - re, et

mon cœur et mon oeil vois en bière et cer-
n'est rien si ex-quis qui de moi soit re-

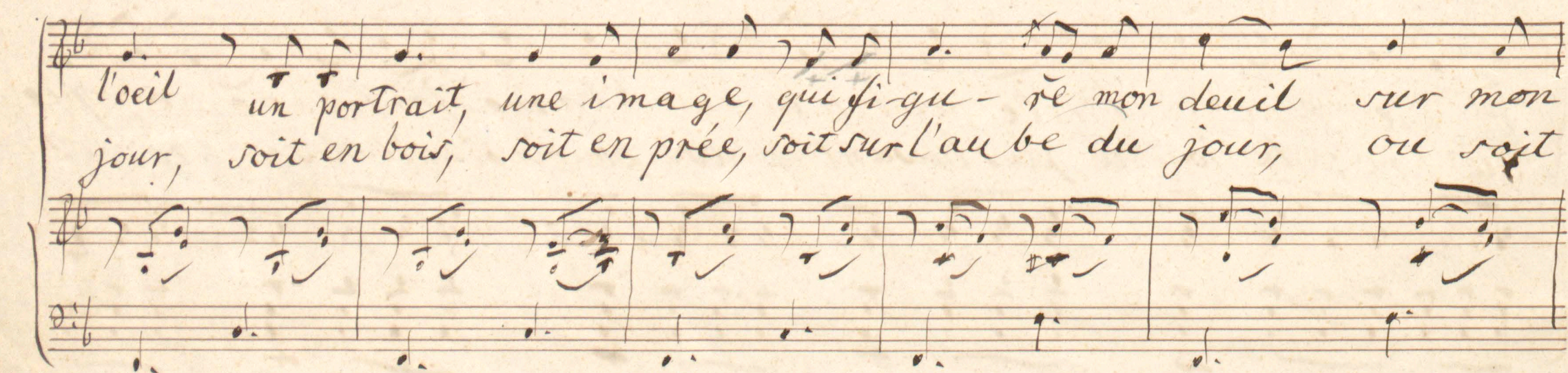


cueil.
quis.

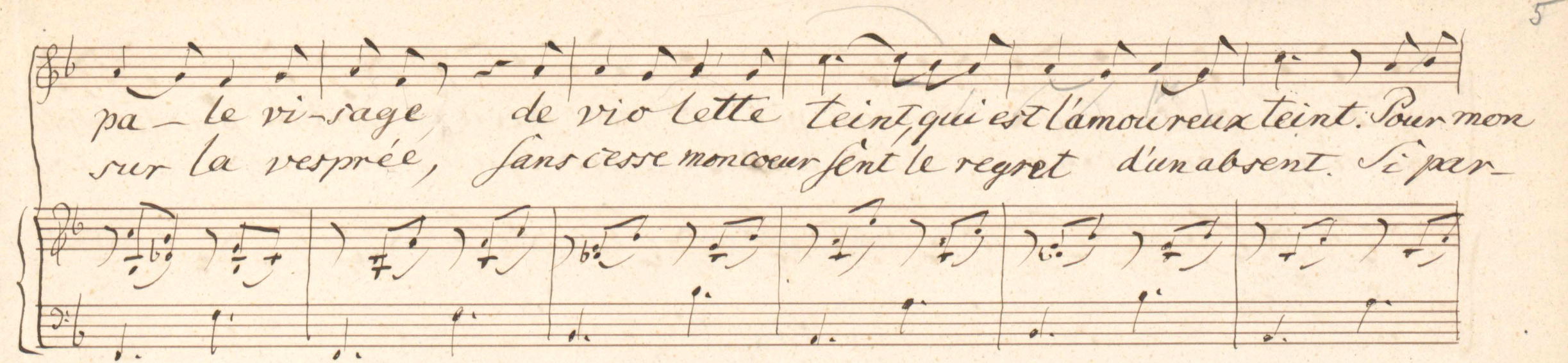
III. J'ai au cœur et à
IV. Si en quel-que ré-



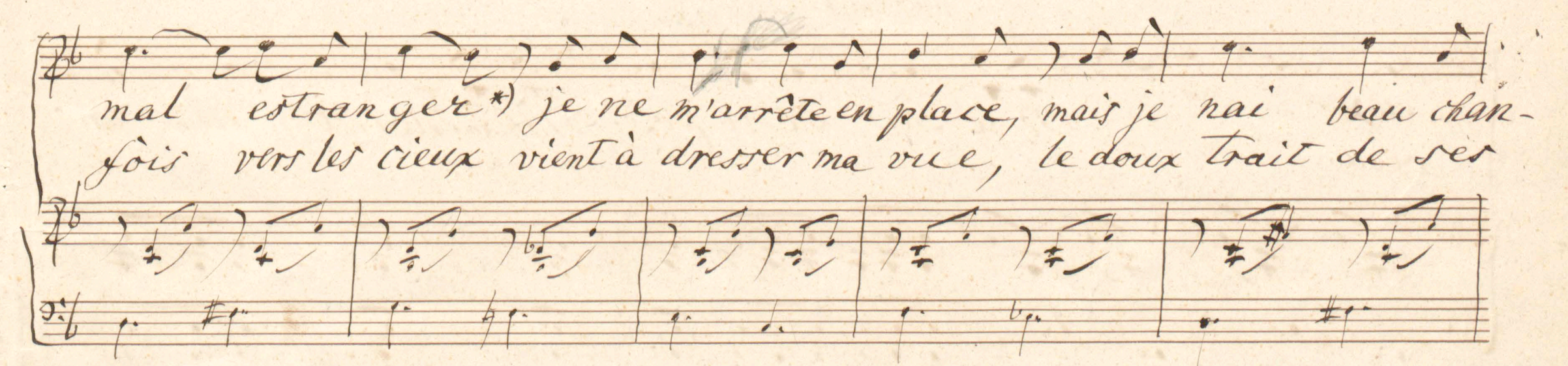
l'oeil un portrait, une image, qui fi-gu-re mon deuil sur mon
jour, soit en bois, soit en pré, soit sur l'aube du jour, ou soit



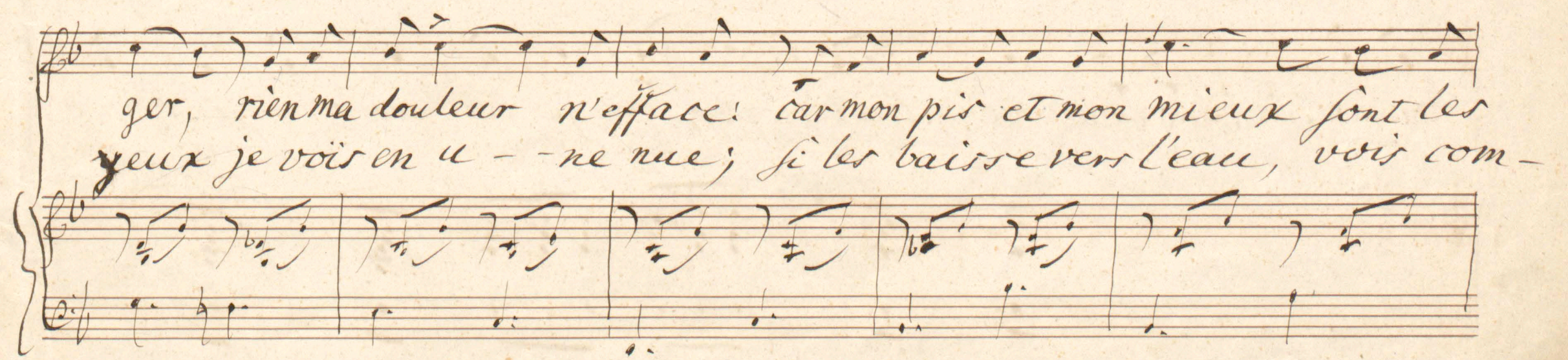
pa-le vi-sage, de vio-lette teint, qui est l'amoureux teint. Pour mon
sur la vesprée, sans cesse mon cœur sent le regret d'un absent. Si per-



mal estrange*) je ne m'arrête en place, mais je nai beau chan-
fois vers les cieux vient à dresser ma vue, le doux trait de ses

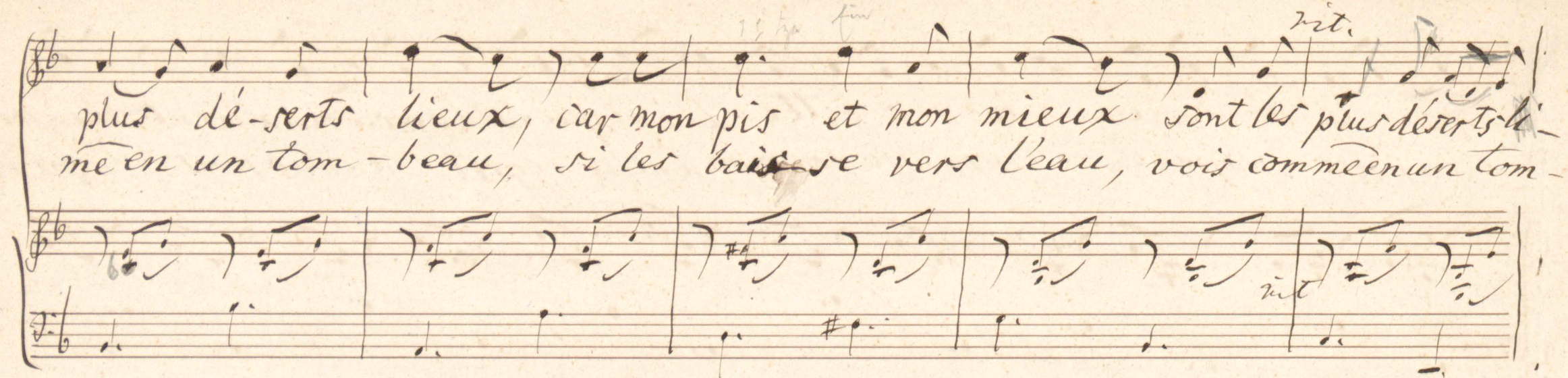


ger, rien ma douleur n'efface: car mon pis et mon mieux sont les
yeux je vois en u--ne nue; si les baisse vers l'eau, vois com-




*) Distraire

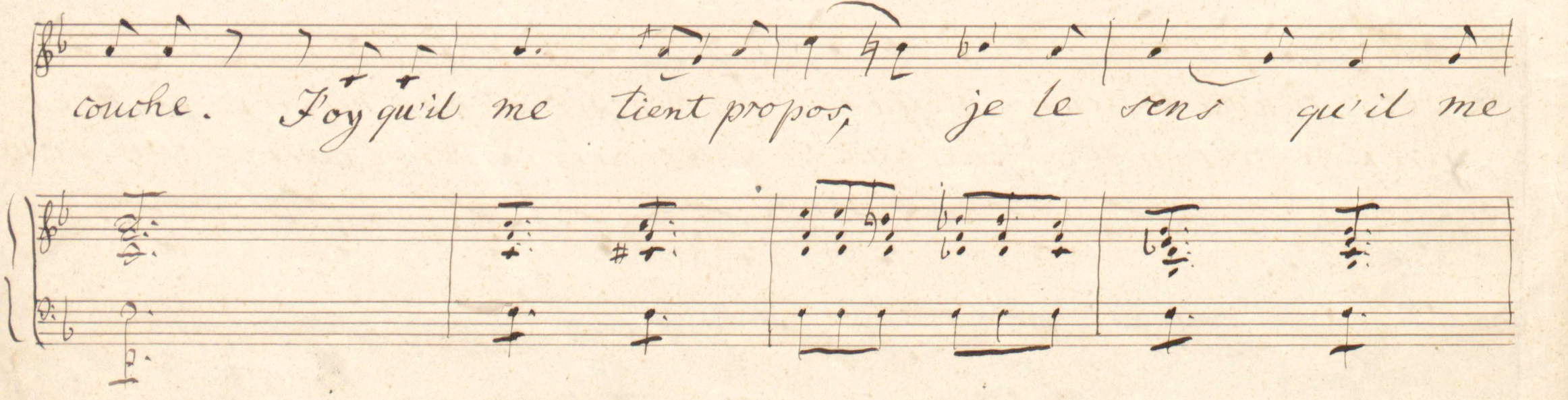
plus de-derts lieux, car mon pis et mon mieux sont les plus derts li-
me en un tom-beau, si les bair se vers l'eau, vois comme en un tom-



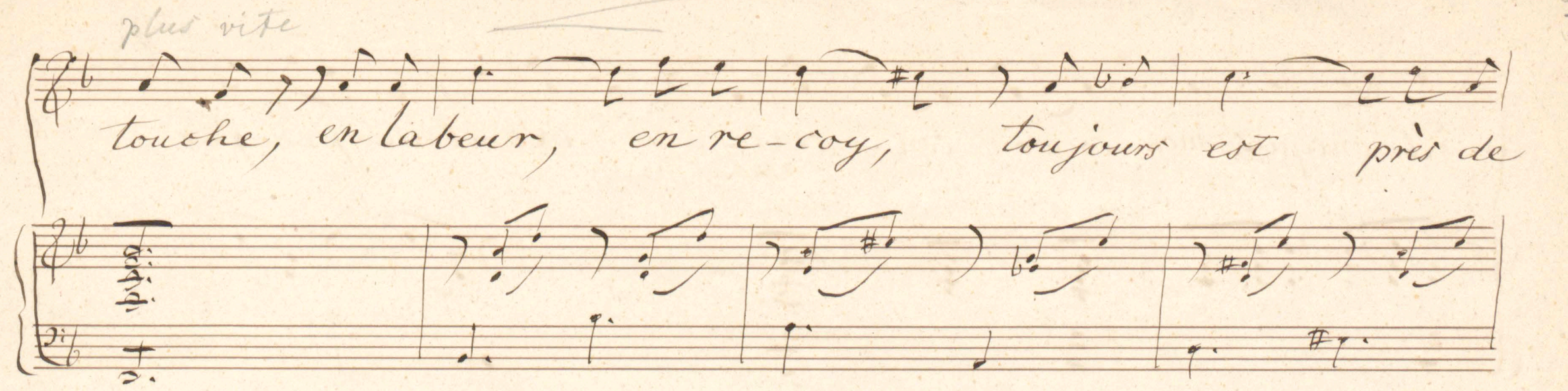
lieux beau. Si je suis en repos sommeillant sur ma



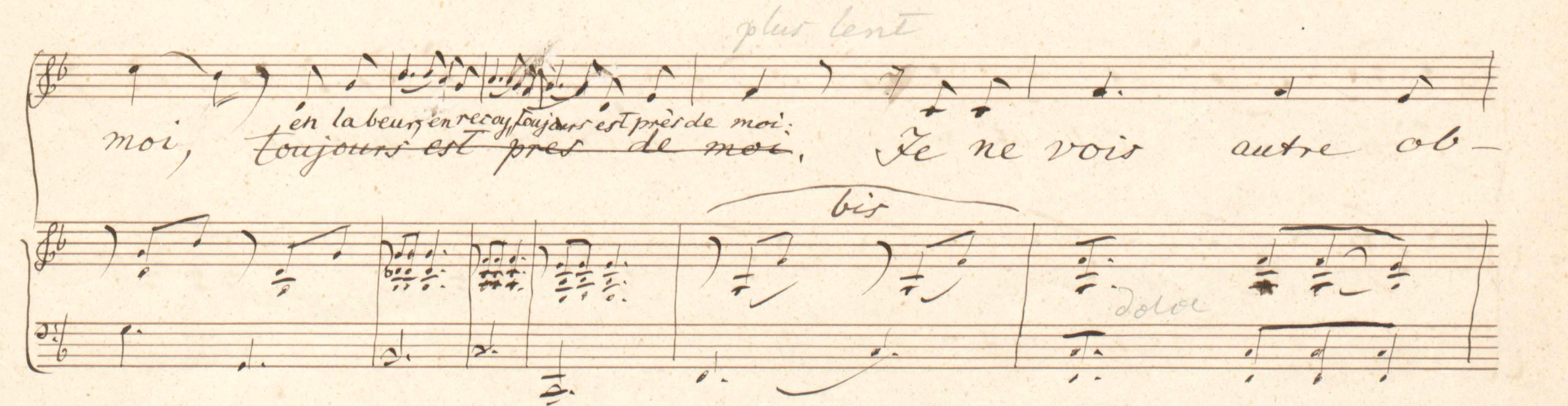
couche. Foy qu'il me tient propos, je le sens qu'il me



plus vite
touche, en laueur, en re-couy, toujours est près de



plus lent
moi, ~~en laueur, en recouy toujours est près de moi;~~ Je ne vois autre ob-
~~toujours est près de moi,~~



jet, si beau qu'il se présente, a qui que soit sub-



plus vite

jet oncques mon coeur con-sente, exemt de per-fec-

tion a cette af-fec-ti-on, exemt de perfection a

Allegro

cette affec-ti-on. Mets! Mets, chanson, i-ci fin a ta

9

tris-te complain-te dont sera le refrain: Amour vrai et sans

feinte, qui pour se para-ti-on n'aura diminu-a-tion. Amour

vrai et sans feinte, amour vrai et sans feinte, qui pour

se - pa - ra - ti - on n'aura di - mi - nu - a - tion, qui pour

se - pa - ra - ti - on n'aura di - mi - nu - a - tion, n'aura

rall.

di - mi - nu - a - tion.

C. M. de ...